

Clavier lumineux 

Bernard d'Ascoli a triomphé au Théâtre Comœdia, le 24 novembre, dans de grands opus du répertoire. Ce formidable musicien aubagnais, pianiste aveugle, est encore trop peu reconnu au Pays de Pagnol



©D.R

On le conduit au piano... mais il en devine le chemin ! À tâtons, Bernard d'Ascoli s'installe, mesure posément la distance de son corps au clavier, bien au centre, face à la serrure... Il se concentre un instant et attaque ! Dès lors, rien n'arrête le funambule : ni les traits virtuoses de Liszt ou de Chopin, ni la puissance de Franck ou la fluidité des *Jeux d'eau* raveliens... Pas une touche accrochée, ni un accord frappé de guingois... si incroyable que cela paraisse pour un homme qui ne voit ni ses mains, ni le clavier ! Mais là n'est pas là l'essentiel. On ne vient pas à un récital de Bernard d'Ascoli pour voir un phénomène : on vient entendre un immense musicien. Il a transcendé sa cécité originelle pour tailler, polir son propre diamant, unique et éclatant. Assurément, le virtuose vit essentiellement pour le piano et fait corps avec lui. La bête de concert, ce soir là, un grand Steinway planté sur le parquet ciré de la scène aubagnaise, n'a fait que témoigner des images sonores que le virtuose accumule depuis tant d'années dans sa mémoire auditive et tactile.

Il faut le dire... le répéter : nous possédons dans notre région un pianiste d'exception ! Né à Aubagne, Bernard d'Ascoli y réside toujours et dirige dans cette ville une école de formation qui promet de vrais talents. Lauréat des concours Marguerite Long et Chopin, primé à Barcelone, Leeds, le pianiste accumule les succès outre-Manche, à Vienne, Amsterdam, Sydney, Tokyo, Montréal...

Un grand récital

Le public du Comœdia ne s'y est pas trompé : son enthousiasme a été palpable durant tout le concert et aux nombreux

rappels. Un Mozart tout en plénitude sonore et intensité dramatique (*Fantaisie K.475*), un Liszt impressionniste et lyrique (*Jeux d'eau de la Villa d'Este*) et un magnifique *Prélude, Choral et Fugue* de Franck, subtil mélange d'élan et de retenue, ont précédé un beau programme Chopin. De la 4^e *Ballade* à la *Polonaise «Héroïque»*, en passant par l'*Étude «révolutionnaire»*, son jeu a allié une indispensable virtuosité à une expression dosée où le souffle vocal préside, dans une intimité toujours préservée.

Bernard d'Ascoli marie la force d'un athlète à la souplesse d'un trapéziste... Sans exubérance ni prétention, le pianiste a également présenté avec clarté chaque pièce du récital. Et ses trop rares enregistrements Chopin sont remarquables !

JACQUES FRESCHÉL

CDs Chopin : Intégrales des *Scherzi*, *Impromptus* et *Nocturnes* «Athene Minerva» 23201 & 23024 divine-art.com
Ce concert a été joué au Théâtre Comœdia à Aubagne le 27 novembre